



© Danny De Vent

La leçon de natation

ANIMATION - FRANCE - 2008 - 10'

Réalisation Danny De Vent
Production
 Les Films du Nord
Scénario Danny De Vent
Image Danny De Vent

Animation Danny De Vent,
 Vincent Bierrewaerts
Effets spéciaux
 Koen Vermaanen,
 Bruno Hanssens

Son
 Christian Cartier,
 Luc Thomas
Musique
 Johan Derycke

Jonas, cinq ans, s'apprête à suivre son premier cours de natation. Alors qu'il tente de fuir cet endroit qui l'effraie, il tombe dans le grand bain. Retenu à flots par ses brassards, Jonas découvre la piscine, lieu chaotique peuplé d'étranges créatures.

-
- 2009 *Val de Marne* « Festival Cinéjunior » Prix du jeune public
Lanton « Festival Les Toiles de Mer » Grand Prix, mention spéciale du public
-
- 2008 *Gand* « Festival international du film de Flandre » Grand prix
La Bourboule « Festival Plein la bobine » Prix du jury jeunes
Ottawa « Festival du film d'animation » Prix du meilleur film pour enfants
Pays Bas « Nederlands Films Festival » Honourable Mention
Saint Quentin « Festival Cinéjeune » Prix du court métrage d'animation
Villeurbanne « Festival du film court » Prix du Public
Vendôme « Festival du film de Vendôme » Prix Cinécole

Quelques pistes pour aller plus loin

par Bartłomiej Woznica

Le court métrage entretient une relation privilégiée avec l'enfance. Peut-être parce qu'il correspond souvent aux premières tentatives des metteurs en scène de risquer un regard sur le réel, on retrouve ainsi et de manière récurrente dans le film court des récits d'initiation mettant en scène de jeunes enfants découvrant un monde tout en étrangeté et assurément pas à leur mesure.

La leçon de natation s'inscrit d'évidence dans cette lignée.

Caractériser le style d'animation adopté par le réalisateur pour rester au plus près d'un univers enfantin. Quel choix le réalisateur a-t-il fait pour traduire le point de vue de l'enfant quant à la « hauteur de caméra » ? Quelles en sont les conséquences sur la représentation des adultes ?

La peur conditionne et métamorphose la perception que le personnage a de l'espace de la piscine, auquel il semble confronté pour la première fois. Dès le couloir menant au bassin, le réalisateur nous plonge dans un univers carcéral inquiétant où tintent les clés donnant accès aux cellules et où les portes semblent nous épier. Repérer les différents éléments, tant à l'image qu'au son, qui traduisent l'assimilation de la piscine au monde carcéral et, de manière plus générale, à un monde effrayant et dangereux. En quoi peut-on rapprocher de manière plus globale cet univers à l'espace de l'obligation que circonscrit l'autorité adulte ?

Comme dans tout récit d'initiation, le personnage doit apprivoiser ses propres peurs en se confrontant à l'image de celles-ci. Chaque acte d'apprentissage se trouve ainsi doublé d'une mise en danger. Il n'est pas innocent à ce sujet que le personnage, pour grandir, doit être comme abandonné par sa mère et livré ainsi à lui-même dans un monde dont il ne connaît pas les règles. Il découvre par ailleurs un élément - l'eau - dont le premier contact peut être assimilé à la peur cauchemardesque d'être en incapacité de se mouvoir et d'être dépossédé de l'usage de son corps.

En reprenant une assertion célèbre, on pourrait avancer que *La leçon de natation* substitue au regard de son jeune protagoniste un monde qui s'accorde à ses frayeurs. Cette substitution (du monde dit réel par un monde fantasmé, si tant est que cette séparation ait une réelle pertinence) est constitutive de l'expérience du spectateur de cinéma. Connaissez-vous d'autres films fonctionnant sur le même principe ?

Par son film, le réalisateur invite les spectateurs à se remémorer des sensations enfouies, des peurs enfantines que l'âge a fait disparaître. Le cinéma joue alors le rôle de machine à remonter le temps et nous propose d'envisager le monde tel que nous l'avons connu puis oublié. Vous est-il déjà arrivé d'être confronté au cinéma à la sensation de (re)découvrir une part de vous-même ?

Films passerelles

Open the door please, Le bleu du ciel